

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Violences en milieu scolaire : la voix des artistes est-elle une partie de la solution ?

ALLER de classe en classe, porter le message. Faire le tour des écoles pour redire que se bagarrer n'est pas pour des gamins "civilisés". Telle est la démarche de Macy Ilema, artiste tradi-moderne, qui prête sa voix à une cause qui fait des dégâts depuis un moment déjà...

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon



Photo: DR

Macy communique avec les élèves après la sensibilisation aux méfaits des violences en milieu scolaire au complexe d'Igoumié.

COMPLEXE d'Igoumié sis au quartier éponyme de la commune d'Owendou ce 9 décembre. Macy Ilema, artiste tradi-moderne, et son équipe arrivent et trouvent les élèves déjà dans la cour, prêts à écouter sa communication. Elle présente ses civilités aux responsables. Aujourd'hui, Macy n'entraîne pas les mélomanes dans les rythmes dansants des traditions du terroir. Elle est plutôt porteuse d'un message pour tous les jeunes de cette école : celui de la non-violence en milieu scolaire.

Il ne se passe plus un jour sans qu'on parle de violences physiques, morales ou psychologiques en milieu scolaire. Aussi attirer l'attention des jeunes sur les méfaits des violences ne peut être que le bienvenu, pense un parent. Et Macy a les mots justes pour le dire : "L'école est un lieu où on vient se construire. Vous n'êtes pas ici pour vous battre, mais pour recevoir le savoir qui fera de vous des hommes." Jouant avec la devise "Travail-Discipline-Réussite" du collège d'enseignement secondaire d'Igoumié, Macy s'y appuie pour marteler son message. "Un enfant discipliné ne se bagarre pas. La réussite est dans les cahiers et non dans les bagarres."

Mais le message ne concerne pas que les enfants. Heureuse-

ment, les parents sont là. Macy s'adresse aussi à eux. Elle leur dit d'être présents et nullement démissionnaires pour accompagner leurs bambins vers la marche de leur accomplissement. "Soyez exemplaires, parce que les enfants regardent autour d'eux ce que font les grandes personnes et le reproduisent." Aux enseignants elle demande

Macy, avant d'être une artiste, est avant tout une mère qui a été heurtée dans sa sensibilité par les informations sur les réseaux sociaux où il ne se passait pas une semaine sans qu'on ne rapporte des cas de violences en milieu scolaire.

de rappeler aux élèves en tout temps, en tout lieu les valeurs. "Prenez 5 minutes avant l'entame du cours pour leur inculquer les valeurs d'amour du prochain et autres", suggère-t-elle. Émile Ndoutoume Minko, principal du CES d'Igoumié, est conforté dans ses certitudes, lui qui sensibilise déjà ses élèves via la

minute éducative dans les classes tous les matins et/ou lors de la levée des couleurs. "Le fait que Macy s'implique dans cette lutte est une bonne chose. Et qu'elle nous suggère de rappeler les valeurs aux enfants démontre que tous, nous pensons aux solutions les meilleures pour lutter contre ce phénomène." Mais l'homme pense que si la sensibilisation ne porte plus de fruits, il faut passer à la réprimande pour faire peur au groupe. Heureusement, à Igoumié, jusqu'ici, pas de cas de violences déjà recensé. Alors, on reste attentif et très vigilant, rassurent les responsables de l'établissement.

Fin de cette journée de sensibilisation. Mais pour Macy, l'aventure se poursuit. Car avant le complexe d'Igoumié, sa ca-

ravane et elle étaient au Lycée Lubin Martial Ntoutoume de Ntoun, porter le même message aux élèves.

La semaine d'après, elle s'est rendue au Lycée de Bikélé. Et en ce deuxième trimestre débutant, la caravane de l'artiste s'ébranlera du côté d'Akanda et ailleurs dans le Gabon. Normal ! Macy, avant d'être une artiste, est avant tout une mère qui a été heurtée dans sa sensibilité par les informations sur les réseaux sociaux où il ne se passait pas une semaine sans qu'on ne rapporte des cas de violences en milieu scolaire.

"Je ne veux pas qu'un matin on m'appelle pour aller dans un commissariat parce que mon enfant y est ou dans une morgue pour aller l'identifier." D'où ce "Macy Ilema L'cole tour", son projet qui va d'école en école sensibiliser aux méfaits des violences en milieu scolaire.

L'artiste espère ainsi contribuer, à son niveau, à réduire le phénomène des violences à l'école par la promotion de la culture de la réussite à travers des actions de paix durable.

Mais est-ce véritablement opportun ?

Le message de Macy passe-t-il ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

MACY Ilema, l'artiste tradi-moderne, a entamé durant la deuxième semaine du mois de décembre 2022, une campagne de sensibilisation des élèves aux méfaits des violences en milieu scolaire. Elle a ainsi fait le tour de nombreux établissements de la capitale. Mais Macy est-elle écoutée ? Visiblement oui.

La petite Loïca Nzamba, en classe de 3e au CES d'Igoumié,

a retenu du message de l'artiste que "les bagarres ne sont pas bien parce qu'elles peuvent avoir des répercussions comme la prison ou même la mort, que les parents doivent encourager les enfants, être présents pour les aider à être des bonnes personnes demain". Le message passe donc. Reste à espérer qu'il s'imprime dans les cœurs des gamins et améliore leur comportement. Mais cette réaction de la petite Loïca atteste surtout de l'opportunité de la démarche de l'artiste et du bien-fondé de son "Macy Ilema L'cole

tour". Avec la rentrée des classes de ce 3 janvier, il est question que l'artiste reprenne son bâton de pèlerin pour poursuivre la mission qu'elle s'est assignée : sensibiliser aux violences en milieu scolaire. Mais le but n'est pas de s'arrêter à Libreville, plutôt de faire le tour du Gabon parce que le phénomène n'épargne pas les enfants de l'intérieur du pays. Et si l'on se mobilisait pour accompagner l'artiste en dotant son projet et sa caravane de moyens humains et financiers ?